

« A la rencontre du destin » de Gilbert Tshibangu porté sur les fonts baptismaux

Présumé de manière sommaire lors de la conférence de presse du Centre Wallonie Bruxelles « CWB » du mois de mai de cette année, « A la rencontre du destin » de Gilbert Tshibangu a été porté sur les fonts baptismaux hier mardi 20 mai au centre culturel cité ci-haut.

Le prof Lukusa Menda, le présentateur de cet ouvrage a fait savoir que le roman de Tshibangu peut être porté à l'écran car l'histoire de ce livre repose sur Mombo, Musongela, Ramazani, Safi, Yalala, Mushiya....

Un jour, a dit plus loin Lukusa, Musongela,

inscrit en 4^{ème} secondaire dans une école de Bukavu, voit une cohue s'agglutiner autour d'un monsieur. Tendant la main à son tour au devin Matalatala, il se voit prédire une courte vie. Safi, une gamine de 12 ans, s'entend dire qu'elle va quitter son mari plus tard pour tenter une aventure amoureuse avec quelqu'un d'autre.

Incapable de se discipliner, Musongela rate ses examens de fin d'année, change d'école et va même plus tard s'inscrire en classe terminale.

Il réussit grâce à la ruse de s'enrôler dans l'armée. Pendant les exercices de tir, ses supérieurs comprennent qu'ils ont affaire à un « mal voyant ».

Redevenu civil, il vole l'argent d'une certaine Gode. Engagé dans une pêcherie et profitant d'un moment d'inattention de Mwewa, il réussit à détour-

ner une importante somme d'argent.

Il se rend ensuite à Goma et a une liaison amoureuse avec Jaribu.

Rejeté par son amie, il descend à Kinshasa et est adopté par son jeune frère Mombo et sa belle sœur qui lui confient la gestion d'un ligablo. Il fait faillite et devient chauffeur d'un mini bus de Mombo.

Habitué à l'idée de faire des heures supplémentaires, un soir, il est à bord du mini bus et termine sa course dans un ravin. Devenu aigri il décide d'éliminer son bienfaiteur en recourant aux fétiches.

Des récits contrastés

Dans les us et coutumes du clan de Musongela, il est formellement interdit d'éliminer un frère, cousin... Un soir, l'orage s'annonce et le toit de la maison de l'ancien

soldat s'écroule mettant à découvert la casserole lui remise par le féticheur l'autre fois remplie d'une eau verdâtre et où on voit la photo de Mombo.

Peu avant de mourir, il avoue son forfait.

Lukusa est revenu sur le contraste entre Mombo et son frère aîné Musongela. L'un est le béni de la famille, l'autre a un parcours tortueux. C'est l'histoire de Jacob et Esau. Safi à qui on a prédit une fugue, s'est ressaisie et n'a pas quitté son mari contrairement au personnage principal du livre qui n'est pas parvenu à faire échec aux prédictions du devin. Ou encore le paradoxe entre Safi et Caroline Mushiya

Ce cumul des récits n'est pas forcément de la maladresse.

En parcourant la mythologie grecque et

l'histoire, a affirmé plus loin Lukusa, on découvre de grands hommes comme Alexandre le Grand décédé à 33 ans, Napoléon Bonaparte à 53 ans... qui sont morts un peu tôt.

Le romancier raconte aussi son histoire car quelque part « il » est devenu « je », a-t-il précisé.

Gilbert Tshibangu s'est appesanti sur la force de caractère dont on doit être animé pour espérer vaincre des charges négatives dont s'est illustré par exemple le devin Matalatala. Même si nous sommes gratifiés d'un destin exceptionnel, seuls le travail et la discipline vont nous permettre de réaliser ce rêve, a-t-il indiqué. Informaticien de formation et employé à Sep Congo, il en est à son 3^{ème} livre.

Jean-Pierre Nkutu